



CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT

# SYGADE

# BULLETIN

SYSTÈME DE GESTION ET D'ANALYSE DE LA DETTE

No. 4 JUILLET 1993

Ce quatrième numéro du Bulletin du SYGADE contient un ensemble d'articles sur différents aspects de la gestion de la dette, avec notamment les rubriques suivantes : élaboration de la version 5 du SYGADE (SAGE), activités de la CNUCED et de la Banque mondiale au titre du Programme conjoint, Information technique, et une demande de renseignements sur l'analyse des statistiques de la dette. Nous espérons que ce numéro intéressera nos lecteurs. Comme d'habitude, vos suggestions ou observations seront les bienvenues.



En ce qui concerne l'élaboration de la version 5 (SAGE) du SYGADE, l'analyse fonctionnelle a été achevée en avril 1993. Pour clore cette phase (comme il est d'usage à la fin de chaque phase du développement du système) une réunion d'évaluation a eu lieu, au cours de laquelle les résultats de l'analyse fonctionnelle ont été examinés. Y ont participé la Banque mondiale, différents utilisateurs du SYGADE et un responsable de la gestion de la dette du Maroc. Ils ont été particulièrement intéressés par la façon dont le nouveau système traitera les tirages et le service de la dette. La phase de conception a maintenant démarré.

Le Bulletin du SYGADE est publié deux fois par an en anglais, espagnol et français pour l'information du public. Ce n'est pas un document officiel. Son contenu peut être librement cité ou reproduit, à condition d'en mentionner la source. On peut se procurer le Bulletin gratuitement à l'adresse indiquée ci-dessous. Le droit d'auteur sur toutes les images du logiciel "Presentation Task Force" utilisées dans le présent numéro du Bulletin appartient à la New Vision Technologies Inc.

#### Comité de rédaction du Bulletin

Enrique Cosío-Pascal  
Pekka Sankala  
Alain Bodin  
Philippe Straatman  
Fedra Dell'Aquila  
Sarah Ross

Rédactrice  
Sarah Ross

#### Adresser les lettres à:

Bulletin SYGADE,  
E10055,  
CNUCED,  
Palais des Nations,  
CH-1211 Genève 10,  
Suisse

#### Table des matières

Activités au titre du Programme conjoint	2
Banque mondiale/CNUCED	2
Séminaires	2
Information technique	
SYGADE 4.1Plus sous Windows 3.1	3
Virus	3
DMCONFIG	4
DOS 6.0	4
Gestion de la mémoire	5
Utilisation de disquettes ayant le bon format	6
Le tuyau du mois	6
Demande de renseignements	6
Comment traiter les prêts en pool de monnaies dans le SYGADE	7
SOS Problèmes	7
Ce dont vous avez besoin pour installer un système informatisé de gestion de la dette	8
Publications:	
World Debt Tables, 1992	9
Good Debt Management Pays	10
Le SYGADE dans deux pays	11

## Activités au titre du Programme conjoint Banque mondiale/CNUCED

La Banque mondiale a participé à la réunion d'évaluation qui a clos la phase d'analyse fonctionnelle de l'élaboration de la version 5 du SYGADE. Parmi les autres activités conjointes, on peut signaler une réunion en février du Comité directeur (dans le cadre duquel le PNUD, la CNUCED et la Banque mondiale suivent l'exécution du Programme conjoint Banque mondiale/CNUCED), et une mission conjointe d'évaluation des besoins en Argentine en mars 1993.

Pendant le premier semestre de l'année en cours, d'importants progrès ont été accomplis dans le développement et la mise en oeuvre du projet, placé sous les auspices de la Banque mondiale et du PNUD, intitulé Regional Capacity Building Initiative in Debt and Reserves Management for Anglophone countries of Southern and Eastern Africa.

Un séminaire a eu lieu à Kadoma (Zimbabwe) du 21 au 26 février 1993, auquel ont participé des représentants de 26 ministères des finances et banques centrales de 11 pays. Le principal objectif de ce séminaire était d'évaluer les besoins de renforcement des capacités de gestion de la dette et d'examiner comment y répondre. Une proposition finale de projet régional sera présentée au Groupe directeur de l'Initiative, composé des gouverneurs des banques centrales et des secrétaires permanents ou principaux des ministères des finances de la région, ainsi qu'aux partenaires coopérant au projet au cours d'une réunion prévue pour le mois de juin.

La CNUCED continuera à soutenir cette initiative, qui est placée sous les auspices de la Banque mondiale et du PNUD dans le cadre du Programme conjoint de ces trois organismes. On espère que des fonds seront mis à disposition par des donateurs multilatéraux et bilatéraux de telle façon que la CNUCED ainsi que les autres dispensateurs de services de coopération technique puissent fournir les produits et services nécessaires.

Cette initiative est la première action régionale entreprise dans le cadre du Programme conjoint. D'autres programmes régionaux sont prévus pour l'Afrique occidentale, l'Amérique centrale et les pays de la CIE. Ils soutiendront l'utilisation de systèmes de gestion de la dette informatisés, comme le SYGADE, fourniront une formation et des services consultatifs en gestion de la dette et encourageront la mise en place de réseaux entre les responsables de la gestion de la dette de la région intéressée.

## SEMINAIRES

### Un séminaire sur la gestion de la dette à Damas

En avril 1993, un représentant de la CNUCED a assisté à un séminaire sur la gestion de la dette, qui était organisé conjointement par l'Institut islamique de recherche et de formation de la Banque islamique de développement (IRTI/BISD), le Ministère syrien des finances et du commerce extérieur et la Banque centrale syrienne. Ont participé à ce séminaire de hauts fonctionnaires s'occupant de la dette extérieure dans plusieurs pays arabes. Le Cabinet Information and Decision Support Center (IDSC) d'Egypte a aussi contribué à l'organisation du séminaire. Les conférences ont porté sur les causes et le concept de l'endettement extérieur, le cadre institutionnel nécessaire à la gestion de la dette extérieure, l'effet de la dette sur l'investissement et la relation entre les fluctuations du taux de change et la dette, les systèmes de suivi de la dette, enfin les méthodes de gestion de la dette et la stratégie d'endettement et la projection de la dette. Le représentant de la CNUCED a donné une conférence sur la gestion efficace de la dette et fait une démonstration succincte du SYGADE, en particulier du système de suivi de la dette (DMS).

La Banque islamique de développement projette de proposer un séminaire sur la gestion de la dette dans le courant du second semestre de 1993.

### La CNUCED organise conjointement avec le SELA et le PNUD un séminaire régional sur la conversion de la dette à Tegucigalpa (Honduras)

Le premier séminaire régional sur la conversion de la dette a eu lieu à Tegucigalpa (Honduras) du 19 au 21 mai 1993. Il était organisé par la CNUCED, le Système économique latino-américain (SELA) et le PNUD et accueilli par le Gouvernement hondurien. Il a réuni 45 participants de 22 pays d'Amérique latine et des Caraïbes, qui étaient pour la plupart de hauts responsables des banques centrales. Ont également participé au séminaire 11 institutions internationales et régionales, y compris des organisations non gouvernementales.

Le séminaire a été consacré à l'examen de l'expérience acquise par différents pays de la conversion de la dette commerciale et publique, ainsi que des moyens d'encourager ce genre d'opération, surtout en ce qui concerne la dette bilatérale publique. L'un des résultats importants du séminaire a été l'offre formulée par le Gouvernement équatorien d'accueillir à Quito en novembre 1993 une réunion consultative de haut niveau entre les pays créditeurs du Club de Paris et les pays débiteurs d'Amérique latine.

## INFORMATION TECHNIQUE

### 1. SYGADE 4.1PLUS SOUS WINDOWS 3.1

Quoique le SYGADE 4.1Plus ne soit pas un programme Windows, il est possible de l'exécuter au travers d'une fenêtre DOS sous Windows. Vous ne pourrez pas utiliser la souris dans le programme SYGADE, mais il vous sera facile de manoeuvrer entre les programmes SYGADE et Windows. Pour cela, vous devrez faire deux changements, car (1) Windows a son propre environnement et (2) le PIB (qui fixe les variables de l'environnement) ne fonctionnera pas correctement sous Windows. Utilisez SPFPC ou un autre éditeur pour changer/créer les fichiers mentionnés ci-dessous.

#### (1) Augmenter l'espace d'environnement DOS de Windows

Dans la ligne CONFIG.SYS vous verrez la ligne suivante (le numéro après E: peut varier):  
SHELL=C:\DOS\COMMAND.COM/E:3072/P  
Cette ligne augmente l'environnement DOS à 3072 octets, et il est nécessaire de créer suffisamment d'espace pour les variables créés par le programme PIB. Mais, puisque Windows a son propre environnement, vous devrez aussi augmenter l'environnement DOS de Windows. Vous faites ceci en insérant la ligne suivante dans la section [NonWindowsApp] dans le fichier SYSTEM.INI trouvé dans le répertoire Windows (si une section [NonWindowsApp] n'existe pas, vous devrez taper cette ligne). Le changement prendra effet après avoir redémarré Windows.

```
[NonWindowsApp]
CommandEnvSize=3072
```

#### (2) Exécuter PIB avant de démarrer Windows

Le fichier PIB.EXE ne fonctionne pas correctement sous Windows. La manière la plus facile d'éviter ce problème est d'exécuter PIB avant d'entrer dans Windows. Vous faites ceci en tapant PIB C: A: avant d'entrer dans Windows, ou en créant le fichier WIN.BAT ci-dessous qui a le même résultat:

```
C:\BATFILES\PIB C: A:
C:\WINDOWS\WIN
C:\BATFILES\PIBOFF
```

Il est important de placer ce fichier 'batch' dans un répertoire qui apparaît dans le PATH avant le répertoire Windows pour éviter d'exécuter le fichier WIN.COM au lieu du fichier WIN.BAT (vérifiez votre fichier AUTOEXEC.BAT pour voir l'ordre des répertoires dans votre ligne PATH). Maintenant il ne vous reste plus qu'à installer un pictogramme pour le programme SYGADE dans le Program Manager. Ceci se fait en mettant Program Manager et File

Manager côte à côte, et en faisant glisser le fichier DM.BAT dans Program Manager, ou en choisissant New et Program Item dans le menu File de Program Manager (voir votre manuel Windows pour une explication plus détaillée).

NB! Quand vous utilisez la touche Impression Ecran (Print Screen) sous Windows, l'écran sera copié dans le fichier 'clipboard' de Windows au lieu d'être envoyé à l'imprimante comme sous DOS. Si vous voulez faire une Impression Ecran quand vous utilisez le SYGADE sous Windows, appuyez sur Impression Ecran, écrivez un programme Windows (p.e. Write), choisissez Paste du menu Edit pour transférer l'écran dans un document et choisissez Print du menu File pour l'imprimer sur une imprimante.



### 2.

#### VIRUS

Au cours des sept derniers mois, nous avons trouvé des virus de PC sur des PC ou des disquettes dans cinq pays. C'est pourquoi nous incluons dans le Bulletin une section sur ces virus. Un virus de PC est un petit programme présentant certaines caractéristiques;

1. Tous les virus sont capables de se reproduire automatiquement. Quand vous passez un programme contaminé, le virus peut se recopier sur un autre programme (par exemple, un logiciel de traitement de texte). Vous avez aussi des virus qui ne contaminent pas les programmes mais qui restent dans l'unité d'initialisation sur une disquette ou un disque dur. Ce type de virus peut contaminer votre disque dur à partir d'une disquette dès que vous activez la disquette, par exemple en tapant DIR A :.

2. Certains virus se "contentent" de se reproduire sans faire beaucoup de mal; d'autres, en revanche, ont des "missions" qui les rendent dangereux. Ces missions peuvent être tout à fait inoffensives, comme par exemple de "jouer un chant de Noël si le programme contaminé est lancé le 25 décembre", mais elles peuvent aussi être destructrices, comme

par exemple de "supprimer un fichier à accès sélectif sur le disque dur" ou même "de détruire le contenu de l'unité d'initialisation" de sorte que vous serez tout à fait incapable d'accéder à vos fichiers.

Il y a plusieurs manières de se prémunir contre les attaques de virus. Voici quelques bonnes règles à respecter : protégez toujours vos originaux par une interdiction d'écriture; ne laissez jamais une disquette dans votre unité A : quand vous (re)mettez en marche votre PC; n'utilisez pas de disquettes "empruntées" et évitez d'utiliser les mêmes disquettes sur différents PC sans commencer par les contrôler.

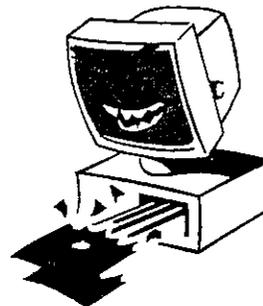
La meilleure façon de se prémunir contre les attaques de virus c'est de toujours utiliser des originaux. Servez-vous de programmes antivirus pour détecter et supprimer les virus. L'une des façons de protéger votre ordinateur c'est d'avoir un détecteur de virus résident. Ce détecteur peut être chargé à partir du fichier AUTOEXEC.BAT et par conséquent être actif pendant tout le temps que l'ordinateur est sous tension. Le détecteur contrôlera **automatiquement** les disquettes et les programmes **ouverts** pendant une séance de travail sur PC. Il y a aussi une autre possibilité, c'est d'avoir une sorte de scanner qui recherche les virus dans tous les fichiers d'un répertoire, d'un disque dur ou d'une disquette. Ce programme opère des vérifications plus approfondies, mais il risque d'être long à exécuter et il ne contrôle pas les virus des programmes de fond comme le fait un détecteur de virus résident. Certains scanners détruisent aussi les virus; d'autres disent seulement où ils trouvent un virus et de quel type. Dans ce dernier cas, il vous faudra aussi un programme qui supprime le virus.

Sur la disquette DMCONFIG que nous avons envoyée à tous nos utilisateurs, il y a un répertoire de virus où vous trouvez des programmes antivirus, une documentation sur les différents virus et leur description. Ces programmes sont des logiciels au coût desquels l'utilisateur est prié de contribuer, de sorte que si vous les jugez utiles et voulez les installer, il vous faudra verser une redevance à McAfee Associates aux Etats-Unis.

### 3. DMCONFIG CONTROLE LA CONFIGURATION DU PC ET LES VIRUS

Avec la mise à jour No 1 du SYGADE, du 1er mars, nous avons aussi envoyé à nos utilisateurs la disquette DMCONFIG. Nous vous rappelons à nouveau que c'est un instrument très utile pour contrôler votre PC. Si des problèmes surviennent, lancez le programme DMCONFIG en activant cette disquette

et imprimez l'état de sortie. Il vous permettra peut-être de trouver vous-même quel est le problème, ou bien vous pourrez nous consulter en nous l'envoyant par fax. Lancez ce programme régulièrement afin de vérifier que votre PC n'a pas été contaminé.



### 4. DOS 6.0

En avril 1993, Microsoft a sorti sa nouvelle version de DOS. Voici une liste de quelques caractéristiques de la nouvelle version.

#### Doublement du disque dur

Avec une technique de compression les utilisateurs auront la possibilité de presque doubler l'espace sur leur disque dur. Cette fonction comprime automatiquement tous les fichiers sauvegardés sur le disque dur. L'espace disque ainsi créé dépend des fichiers que vous avez sur votre disque dur. Les fichiers de données (comme les fichiers GDB et FDB) seront comprimés à plus ou moins un cinquième de leur taille initiale, tandis que les fichiers DB???.EXE seront comprimés à plus ou moins 75% de leur taille initiale. NB! Quelques programmes (comme Norton utilities) ne sont pas compatibles jusqu'ici avec cette fonction de doublement de disque dur et peuvent altérer des fichiers.

#### Programme de sauvegarde

Microsoft a un accord de licence avec Symantec pour inclure un sous ensemble de son programme de sauvegarde dans sa nouvelle version. Des fonctions comme la compression de données et la sauvegarde de fichiers modifiés sont incluses.

#### Défragmentation de disque

Microsoft a aussi un accord de licence avec Symantec pour inclure une version de son programme de compression dans la version 6.0

#### Protection contre les virus

Avec la nouvelle version de DOS il existe aussi un programme de protection contre les virus (un sous

ensemble du programme anti-virus de Central Point). Au fur et mesure qu'on découvre des nouveaux virus, il sera possible de mettre à jour le programme de protection contre les virus pour les rechercher et les supprimer.

#### Gestion de la mémoire

MEMMAKER est un programme qui organise automatiquement les fichiers AUTOEXEC.BAT et CONFIG.SYS pour bénéficier d'un maximum de mémoire conventionnelle.

#### Nouvelles commandes

Plusieurs commandes ont été améliorées, et quelques commandes ont été ajoutées. En utilisant DELTREE on peut supprimer une arborescence de répertoires contenant plusieurs sous-répertoires et fichiers avec une seule commande. En utilisant MOVE on peut transférer des fichiers d'un répertoire à un autre.

### 5. GESTION DE LA MEMOIRE (DOS 5.0)

Même si votre PC a plusieurs Mégaoctets de mémoire, la plupart des programmes DOS seront seulement capables d'utiliser les premiers 640 kilooctets (la mémoire dite conventionnelle). Pour pouvoir utiliser tous les modules du SYGADE version 4.1Plus, vous avez besoin de 574 K de mémoire conventionnelle libre, et il est parfois difficile de configurer l'ordinateur de la manière correcte pour l'obtenir. Cependant, si vous avez un PC 286 ou au-dessus disposant d'une mémoire supérieure à 1 Mb et DOS 5.0 (ou plus récent), il existe plusieurs manières de transférer des programmes résidents de la mémoire conventionnelle dans la mémoire étendue (entre 640 K et 1024 K), et donc créer plus d'espace libre dans la mémoire conventionnelle pour les programmes DOS. Pour savoir de combien de mémoire vous disposez, tapez la commande DOS MEM.

Pour améliorer la taille de la mémoire, il faut changer les fichiers AUTOEXEC.BAT et CONFIG.SYS selon la procédure ci-dessus. Auparavant, créez une disquette de démarrage (insérez une disquette vide dans votre lecteur de disquettes A: et formatez-la avec la commande FORMAT A: /S) et copiez les anciens fichiers AUTOEXEC.BAT et CONFIG.SYS sur une disquette au cas où vous faites une erreur au cours de ces modifications.

#### (1) Sur un PC 286 avec mémoire supérieure à 1 Mb

Insérez les lignes suivantes au début de votre fichier CONFIG.SYS pour transférer le fichier COMMAND.COM dans la zone de mémoire étendue au lieu de la mémoire conventionnelle.

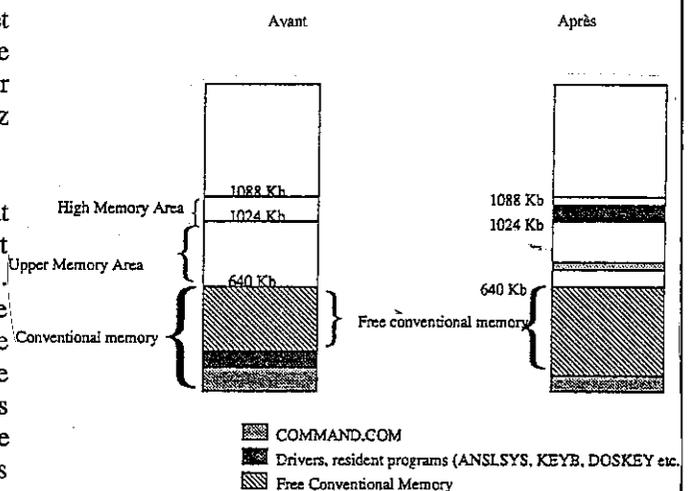
```
DEVICE=C:\DOS\HIMEM.SYS
DOS=HIGH
```

#### (2) Sur un PC 386 avec mémoire supérieure à 1 Mb

Insérez la ligne suivante au début de votre fichier CONFIG.SYS (si vous disposez de DOS 5.0 et Windows 3.1, tapez WINDOWS au lieu de DOS dans les deux premières lignes en bas pour utiliser les HIMEM.SYS et EMM386.EXE plus récents dans Windows au lieu de DOS):

```
DEVICE=C:\DOS\HIMEM.SYS
DEVICE=C:\DOS\EMM386.EXE
DOS=UMB
DOS=HIGH
```

La ligne 4 mettra le fichier COMMAND.COM dans la zone de mémoire étendue au lieu de la mémoire conventionnelle, et les lignes 2 et 3 vous permettront de mettre les programmes résidents et les gestionnaires de périphériques dans la zone de mémoire étendue. Ensuite remplacez toutes les commandes DEVICE par DEVICEHIGH dans votre fichier CONFIG.SYS, par exemple DEVICEHIGH=C:\DOS\ANSI.SYS; dans le



fichier AUTOEXEC.BAT vous pouvez insérer LOADHIGH (ou LH) au début des lignes qui font démarrer les programmes résidents, p.e. LH C:\DOS\KEYB FR.

Après ces modifications, redémarrez le PC et tapez la commande DOS MEM pour contrôler le résultat. Si vous tapez MEM/C\MORE vous pouvez aussi voir les programmes qui ont été transférés dans la zone de mémoire étendue, et le message "MS-DOS resident in High Memory Area" si vous avez chargé "DOS high" avec DOS=HIGH dans le fichier CONFIG.SYS.

Avec un PC 286 ou 386 avec une mémoire supérieure à 1 Mb, vous avez la possibilité d'augmenter la mémoire conventionnelle libre à plus de 620 K en changeant vos fichiers CONFIG.SYS et AUTOEXEC.BAT. Pour des explications plus détaillées, consultez votre manuel DOS.

## 6. UTILISATION DE DISQUETTES AYANT LE BON FORMAT

De temps à autre, nous recevons de nos utilisateurs des disquettes qui semblent illisibles. Dans certains cas, c'est parce que ces disquettes n'ont pas le format qui convient. Les disquettes Haute densité (HD) sont de meilleure qualité que les disquettes Double densité (DD), et peuvent donc contenir davantage d'information. Certains utilisateurs continuent à se servir de disquettes DD comme s'il s'agissait de disquettes HD pour pouvoir y stocker davantage d'information, mais c'est une habitude dangereuse. La plupart des PC ne seront pas capables par la suite de les lire et, pire encore, il y a de bonnes chances que les fichiers enregistrés sur ces disquettes soient corrompus. Vous trouverez ci-après un tableau montrant comment formater les différents types de disquettes. Si vous ne savez pas sur quelle version de DOS vous fonctionnez, tapez la commande DOS VER pour le découvrir.

Dimension de la disquette		Haute densité (HD)	Double densité (DD)
5 1/4 pouces	Capacité Caractéristiques  Commande (avec DOS 4.0 ou une version ultérieure) Commande (avec DOS 3.3 ou une version antérieure)	1.2 Mb Pas d'anneau autour du trou FORMAT A: FORMAT A:	360 Kb Un anneau autour du trou FORMAT A: /F:360 FORMAT A: /6:40 /N:9
3 1/2 pouces	Capacité Caractéristiques Commande (avec DOS 4.0 ou une version ultérieure) Commande (avec DOS 3.3 ou une version antérieure)	1.44 Mb Un trou dans le coin supérieur gauche FORMAT A: FORMAT A:	720 Kb Pas de trou dans le coin supérieur gauche FORMAT /F:720 FORMAT A: /T:80 /N:9

## DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

### LE TUYAU DU MOIS

La Banque a une cassette vidéo qui explique comment fonctionnent le pool de monnaies et le système de taux prêteur variable. Les personnes qui désireraient acheter cette cassette vidéo doivent écrire à l'adresse suivante :  
The World Bank, External Affairs Department, Film and Video Unit, 1818 H Street, N.W., Washington, D.C. 20433, USA.



Sur la suggestion des responsables de la dette qui participaient au séminaire organisé en février 1993 dans le cadre de l'initiative pour le renforcement des capacités en Afrique (voir plus haut page 2), il nous semblerait utile de faire paraître dans le Bulletin SYGADE des articles sur l'analyse des statistiques de la dette. Nous avons écrit directement à plusieurs utilisateurs du SYGADE travaillant dans ce domaine pour leur demander de nous communiquer des renseignements, et leurs réponses seront publiées dans les prochains numéros du Bulletin. Nous serions aussi très heureux de recevoir les observations de n'importe quel autre de nos lecteurs sur ce sujet. Les thèmes qui semblent susciter l'intérêt portent notamment sur la manière d'intégrer les données relatives à la dette dans la gestion des devises, et sur le type d'analyse qui est utile pour la prise de décision, etc.

## COMMENT TRAITER LES PRETS EN POOL DE MONNAIES DANS LE SYGADE

Le pool de monnaies de la Banque mondiale a pour objet d'égaliser entre tous les emprunteurs à tout moment les risques inhérents aux fluctuations des taux de change des monnaies de tirage et de remboursement sur tous les prêts de la Banque entrant dans le cadre du système du pool de monnaies. Cette égalisation se fait de la façon suivante : on constitue un pool de toutes les monnaies tirées et dues sur les prêts participants et on exprime le montant du principal non amorti de chaque prêt en part du pool. Les obligations au titre du service de la dette sur chaque prêt participant sont ainsi reliées à tous les montants des diverses monnaies prêtés et non amortis sur tous les prêts du système. En pratique, cinq monnaies seulement sont utilisées. Les obligations au titre du service de la dette sur les prêts de la Banque asiatique de développement et de la Banque interaméricaine de développement sont aussi traitées de cette manière.

Normalement, lorsqu'on entre des mouvements au titre du service de la dette dans le grand livre du SYGADE, on compare le montant effectif du paiement avec le montant théorique prévu. Si le montant saisi est supérieur au montant prévu, le message d'erreur correspondant s'affiche et la saisie des données est refusée. Pour les prêts de la Banque africaine de développement (BAD), de la BIRD et de la BID qui entrent dans le cadre du système du pool de monnaies, il faut pouvoir dépasser le montant prévu. Pour ce type de prêts, le client avec le code de relation 20 (= créancier/ créancier principal) doit être enregistré sur la LISTE DES CLIENTS UTILISANT LE POOL DE MONNAIES, et LE CODE DE LA MONNAIE DE REMBOURSEMENT doit être 981.

### Comment mettre à jour la liste des clients utilisant le pool des monnaies

Choisissez SUIVI DES PRETS > GESTION DU SYSTEME > MISE A JOUR DES FICHIERS DE REFERENCE > IDENTIFIER LES CLIENTS QUI UTILISENT LE POOL DE MONNAIES

Choisissez la fonction "Ajouter".

Entrez le numéro du client.

### Comment changer la monnaie de remboursement

Choisissez SUIVI DES PRETS > SAISIE > DONNEES GENERALES DES PRETS > CARACTERISTIQUES

Changez la monnaie de remboursement en inscrivant le code 981.

Choisissez la fonction CHANGER.

\*\*\*\*\*SOS PROBLEMES\*\*\*\*\*

(41 22) 907 6049



Tous les utilisateurs du SYGADE peuvent, en cas de problèmes, joindre par téléphone ou par fax l'équipe du SYGADE à Genève.

### L'EQUIPE SYGADE

Tous les numéros sont précédés des indicatifs suivants:

41 pour la Suisse

22 pour Genève

Enrique COSIO-PASCAL

907 5924

Nathalie BOIS

907 6048

Alain BODIN

907 5856

Fedra DELL'AQUILA

907 6238

Manno JAMSEN

907 5858

Ishbel MACKIE

907 5855

María Begoña OLEA-ZORROZA

907 5852

Sarah ROSS

907 5850

Pekka SANKALA

907 5860

Philippe STRAATMAN

907 5845

Gerry TEELING

907 5859

Dagfinn VAKSVIK

907 6049

Mark WILLIS

907 6218

María ZUBIRI

907 5853

NUMERO DE FAX: (41 22) 907 0045

## CE DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR INSTALLER UN SYSTEME INFORMATISE DE GESTION DE LA DETTE

Les systèmes informatisés de gestion de la dette (SIGD) existent maintenant depuis plus de 10 ans. L'installation et l'utilisation de ces systèmes ont donné à l'expérience des résultats mitigés. Pourquoi ?

Il est plus facile de concevoir et de mettre en oeuvre un SIGD dans un pays où la base de données relatives à la dette n'est pas très compliquée. Certains pays ont des bases de données qui englobent de nombreux prêts entrant dans un système de pool de monnaies, comme celui de la Banque mondiale ou de la Banque asiatique de développement. Traiter ces différents types de prêts ne s'improvise pas. En outre, dans certains pays, l'Etat a pris en charge la dette du secteur parastatique et du secteur privé, et la collecte des données nécessaires pour ce sous-système de la dette s'est révélée très difficile. En outre, de multiples opérations de réaménagement de la dette risquent de créer des complications.

Pour qu'un système de gestion de la dette soit efficace, des *arrangements institutionnels bien définis* sont nécessaires. Ils supposent un statut juridique et un cadre administratif appropriés, où fonctions et responsabilités seront clairement définies. Le service dans lequel le SIGD est installé doit être habilité à recueillir les données nécessaires en temps utile et de manière cohérente, et être responsable de la diffusion de l'information pertinente à tous les participants au processus de gestion de la dette. D'une manière générale, de nombreux pays qui ont mis en place un système informatisé de gestion de la dette ne disposaient pas des structures nécessaires. Avant d'installer le SIGD, il est très utile d'en créer le cadre, mais on peut aussi le faire durant le processus de mise en place du système.

Autre facteur clé : *la ferme détermination des hauts responsables* pendant et après l'installation, de même qu'un *personnel stable, dûment motivé et bien formé*. On a souvent observé beaucoup de roulement du personnel dans le bureau de la dette où un SIGD informatisé avait été mis en place. De nombreux facteurs peuvent expliquer cette situation: rémunération insuffisante, manque de considération de la part des hauts responsables, déficience des locaux, du matériel, etc. Cela a eu notamment pour conséquence que certains des agents qui avaient reçu une formation à l'utilisation

du SIGD sont allés paître sur de meilleurs pâturages. Certaines administrations ont aussi pour politique de faire régulièrement rouler le personnel.

Le choix du *service* dans lequel le SIGD est installé est aussi un facteur important. Généralement, il relève du Ministère des finances ou de la Banque centrale. Dans un pays où la dette est essentiellement publique et/ou parapublique et même où l'Etat a garanti une forte proportion de la dette, le SIGD peut être implanté dans les bureaux du Ministère des finances. En revanche, dans un pays où la dette privée et/ou non garantie par l'Etat est importante, le bureau de la dette peut être implanté à la Banque centrale. Le choix entre ces deux possibilités doit aussi être fonction du but assigné au SIGD, des arrangements institutionnels et administratifs, ainsi que des ressources disponibles dans les divers lieux d'implantation possibles. Malheureusement, dans certaines situations, le SIGD a reçu une implantation qui ne permet pas d'en tirer le maximum d'avantages.

*L'appui technique* est un autre facteur important. En règle générale, les conseillers affectés à la gestion des installations doivent être hautement spécialisés; il leur faut posséder une excellente connaissance du SIGD et être très au fait des pratiques générales et des opérations des services s'occupant de la gestion de la dette, ainsi que des pratiques des créanciers.

Lorsque le SIGD est un système standard (conçu centralement et mis en oeuvre dans différents pays), *une réponse rapide et adéquate des concepteurs* en cas de problème et en cas de demandes d'éclaircissement ou de questions tout à fait justifiées est aussi un facteur important.

Il y a encore d'autres facteurs qui conditionnent sur la mise en place efficace d'un système de gestion de la dette informatisé, comme *les résultats attendus, une bonne maintenance du système, y compris en ce qui concerne les sauvegardes, et des détails techniques* tels que la fixation de la date de clôture. Toutefois, un bon SIGD n'est pas synonyme de gestion efficace de la dette. Il ne peut être qu'un maillon d'un système global.

Cet article a été rédigé par un conseiller technique principal du SYGADE qui travaille sur le terrain.

## PUBLICATIONS

### World Debt Tables 1992-93

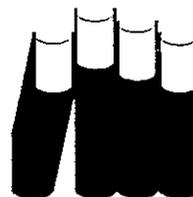
La structure des courants de ressources extérieures vers les pays en développement a sensiblement changé ces dernières années; c'est ce qui ressort des *World Debt Tables 1992-93*, ouvrage publié par la Banque mondiale, Washington, en décembre 1992.

Dans un certain nombre de pays à revenu intermédiaire, les courants privés de ressources jouent un rôle beaucoup plus grand et, pour ce qui les concerne, l'accent s'est déplacé du financement de la dette à des prises de participation - sous la forme d'investissements directs et d'investissements de portefeuille - et des sources bancaires à des sources non bancaires. Le gonflement des apports privés est le facteur principal de l'augmentation de 130 % en trois ans du montant global des courants nets de ressources à destination des pays en développement à revenu intermédiaire, qui devrait avoir atteint 89 milliards de dollars en 1992.

Au contraire, les pays en développement à faible revenu - et surtout ceux qui sont lourdement endettés - restent fortement tributaires des sources publiques d'aide pour financer leurs projets de développement et leurs efforts d'ajustement économique. Peu de ces pays ont bénéficié de la remontée récente des apports privés de capitaux et le montant global des courants nets de ressources à destination de ce groupe de pays devrait rester largement inchangé en 1992, aux alentours de 44 milliards de dollars.

Pour l'ensemble des pays en développement, le montant global des courants nets de ressources - sous forme de prêts, de prises de participation et de dons - a augmenté de 17 % en 1992 par rapport à l'année précédente, pour atteindre 134 milliards de dollars, les investissements directs et investissements de portefeuille de l'étranger enregistrant la progression la plus sensible.

La dette extérieure de l'ensemble des pays en développement devrait avoir atteint 1 700 milliards de dollars à la fin de 1992, soit près de 100 milliards de dollars de plus qu'un an auparavant. Dans le courant de l'année, le désendettement par réaménagement et réduction de la dette a été plus que compensé par d'importants nouveaux prêts nets et par les fluctuations des taux de change. Toutefois, les taux d'endettement devraient rester inchangés étant donné que l'accroissement des exportations et de la production des pays en développement a égalé celui de l'endettement.



**L'Amérique latine et les Caraïbes** ont enregistré en 1992 un bond en avant des apports privés de capitaux, qui s'explique par l'amélioration des politiques économiques et les effets catalyseurs des accords de réduction de la dette commerciale conclus avec de nombreux pays de la région.

**L'Asie de l'est et le Pacifique** ont continué à jouir d'un excellent accès au marché, grâce à leur bonne réputation de solvabilité et ont aussi attiré de plus en plus les investissements directs étrangers, ce qui montre la confiance des investisseurs dans les perspectives du secteur privé pour l'Asie du Pacifique.

**L'Asie du sud** est principalement tributaire de l'aide publique, mais les perspectives de mobilisation de fonds privés se sont un peu améliorées, grâce en partie à un changement de la réglementation.

**L'Afrique du nord et le Moyen-Orient** devraient accuser un certain accroissement des investissements directs étrangers, après la stagnation des apports de capitaux en 1991. L'aide publique à des conditions de faveur reste un élément important des apports extérieurs.

**L'Afrique subsaharienne** reste fortement tributaire de l'aide publique à des conditions de faveur et les apports et transferts nets sont très importants, comparés au PNB. Malgré cela, pour certains des pays les plus lourdement endettés, le service de la dette reste intolérablement élevé par rapport aux recettes d'exportation et au PNB.

**L'Europe et l'Asie centrale** sont dominées par l'évolution de la situation dans l'ex-Union soviétique, qui est comprise pour la première fois dans les agrégats statistiques des *World Debt Tables*. Grâce aux accords de paiement différé conclus par l'ex-Union soviétique avec ses créanciers au titre du service de la dette, les apports

et transferts nets se sont sensiblement améliorés en 1992 pour l'ensemble de la région. Les apports nets devraient progresser pour d'autres pays de la région, mais à une cadence plus modérée.

Si la crise de la dette qui a commencé il y a 10 ans est en grande partie réglée pour ce qui est des banques commerciales et beaucoup de leurs emprunteurs à revenu intermédiaire (mais pas tous), la situation à l'égard de l'extérieur reste difficile pour beaucoup de pays en développement à revenu faible ou intermédiaire, dont l'essentiel de la dette est d'origine bilatérale publique.

L'ampleur des apports d'origine publique a fourni à ces pays les moyens de trésorerie dont ils avaient essentiellement besoin, mais de nouvelles remises de dette seront nécessaires pour beaucoup d'entre eux, afin d'alléger la charge actuellement insoutenable que leur endettement fait peser sur eux.

Le rapport de la Banque met en garde contre un excès d'optimisme quant aux perspectives de mobilisation de ressources pour les pays en développement, faisant observer que l'accès aux ressources d'origine privée reste fragile et que la nécessité de les gérer rationnellement ne fait que s'accroître. "L'intégration financière accrue au niveau mondial fait qu'il y a peu de marge de tolérance pour des politiques erronées"; c'est ce que le rapport constate, tout en relevant un certain nombre de points sur lesquels la reprise actuelle des apports privés de capitaux diffère de la période qui a conduit à la crise de la dette.

Parmi les principales différences, on peut signaler, dans beaucoup de pays en développement, les réformes qui ont permis une meilleure gestion des finances publiques, le développement du commerce extérieur et l'affermissement du rôle du secteur privé. La base d'investissement s'est élargie et l'évaluation des risques s'est améliorée grâce au développement de l'information. Tous ces facteurs offrent de meilleures possibilités d'investissement de ressources extérieures que dans le courant des années 70 et 80.

*(Cet article est adapté d'un communiqué de presse de la Banque mondiale sur les World Debt Tables)*

On peut se procurer les World Debt Tables 1992-93 à l'adresse suivante: The World Bank, 1818 H Street, N.W., Washington, D.C. 20433, U.S.A.

### Good Debt Management Pays

Programmes de formation de l'UNITAR sur les aspects juridiques de la gestion de la dette

Le bureau de l'UNITAR à Genève a publié une brochure intitulée *Good Debt Management Pays*, qui contient un résumé des exposés présentés lors des séminaires nationaux de sensibilisation aux problèmes de gestion de la dette extérieure tenus à Dar es Salam et à Kampala en 1990 à l'intention de hauts responsables. Divers spécialistes de l'UNITAR ayant une grande expérience théorique et pratique dans ce domaine ont traité les thèmes suivants: *External debt, public finance, and the balance of payments* par Jocelyn Horne, *External debt and the development process* par Ishrat Husain, *Requirements for effective debt management* par Nihal Kappagoda, et *Legal aspects of external debt management* par Professor Rolf Knieper.

Le programme de formation de l'UNITAR dans le domaine de la gestion de la dette vise à dispenser une initiation aux aspects juridiques de la gestion de la dette dans des pays d'Afrique subsaharienne ainsi que d'Asie et du Pacifique. Une série de séminaires de sensibilisation, de séminaires sous-régionaux et de séminaires de suivi nationaux ont déjà été organisés et d'autres activités se poursuivront dans les pays participants pour sensibiliser et/ou former de hauts responsables, des cadres moyens, des économistes, des professeurs de droit et des juristes aux aspects juridiques de la gestion de la dette. Ce programme est mis en oeuvre en vue de créer dans certains pays des moyens de formation fonctionnant de façon permanente, sur le plan national et sous-régional.

On peut se procurer la publication intitulée *"Good Debt Management"* auprès du Bureau européen de l'UNITAR, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10, Suisse.



## LE SYGADE DANS DEUX PAYS

Dans le présent article, nous examinons l'expérience acquise par la CNUCED de la fourniture d'une assistance technique à deux pays différents dans le domaine de la gestion de la dette.

Dans certains pays, l'installation d'un système informatisé n'est pas l'élément central de l'assistance technique fournie par la CNUCED. Souvent, les problèmes que les pays rencontrent dans le suivi de leurs emprunts découlent de difficultés d'organisation. Les contrats de prêt ne sont pas conservés dans un seul endroit, les institutions ne communiquent pas les unes avec les autres, le personnel est constamment renouvelé. Toutefois, ce n'était pas le cas dans le plus grand des projets du SYGADE exécutés jusqu'à présent, dans un pays que nous dénommerons Atlantis. Toute l'information sur la dette extérieure était déjà centralisée dans le service de statistique de la Banque centrale. Mais le nombre de prêts était si grand que l'information ne pouvait être traitée à la main ni à l'aide de logiciels simples.

Quand Atlantis s'est adressé à la CNUCED pour obtenir de l'aide aux fins de l'enregistrement et du suivi de sa dette extérieure, le SYGADE en était à ses débuts. Le projet offrait à la CNUCED une occasion concrète de voir comment le système se comportait dans la réalité, face à une base de données aussi vaste. Quand le projet a démarré, le service gérait environ 5 000 prêts avec plus de 20 000 échéanciers. La version 2 du SYGADE a été installée et les prêts ont été enregistrés. Toutefois, considérant la taille de la base de données, plusieurs jours ont été nécessaires pour calculer tous les tableaux d'amortissement des prêts. Il fallait laisser l'ordinateur travailler sans le déranger et lorsqu'il y avait des pannes de courant, il fallait recommencer toute l'opération.

Le projet s'est aussi révélé plus complexe et coûteux que la CNUCED ne l'avait d'abord escompté. Diverses erreurs et des vides ont été identifiés dans le logiciel, et la CNUCED a dû les résoudre. En outre, Atlantis avait des exigences très spécifiques en matière d'états de sortie et de processus de gestion, qu'il a fallu incorporer au système. De ce fait, un module "Atlantis" complètement distinct a été mis au point. La CNUCED s'est alors trouvée devant le dilemme d'avoir deux systèmes séparés. En 1988, elle a décidé d'incorporer le module Atlantis dans le SYGADE, ce qui a donné la version 4 du système. Plusieurs membres de l'équipe du SYGADE ont passé la majeure partie de l'été en Atlantis pour installer la version 4 et la configurer de façon à ce

qu'elle réponde aux besoins des utilisateurs. A la fin de la mission ceux-ci avaient acquis la conviction que la nouvelle version répondait pleinement à leurs besoins.

Les versions ultérieures du système ont tenu compte de l'expérience d'Atlantis, qui a été renouvelée dans d'autres pays ayant des bases de données de moindre dimension. Par exemple, la version 4.1 du SYGADE permet des calculs très rapides. Au lieu que le calcul des tableaux d'amortissement exige plusieurs jours, un millier de ces tableaux, comprenant en moyenne 30 tranches d'intérêt et d'amortissement de capital, peuvent aujourd'hui être calculés en approximativement trois minutes avec un micro-ordinateur 386 fonctionnant sur 33 MHz (incidence, un utilisateur du SYGADE a été si satisfait de la rapidité de la version 4 quand il l'a vue au travail pour la première fois qu'il s'est écrié : "C'est un miracle !", le genre de réaction que tous ceux d'entre nous qui travaillent pour la coopération technique apprécient).

Atlantis est l'exemple d'un cas où les besoins d'un pays déterminent le développement futur de l'assistance technique offerte. C'est grâce à Atlantis que le module de réaménagement de la dette du SYGADE a été mis au point, car il s'est trouvé qu'après sa première visite au Club de Paris en 1990, Atlantis a eu un grand nombre de prêts réaménagés et de mouvements à enregistrer. Après la récente opération de réaménagement consentie par le Club de Paris en 1992, la CNUCED a aidé Atlantis à enregistrer les accords extrêmement complexes qui en étaient résultats, et cette aide sera aussi utile à d'autres pays utilisateurs du SYGADE.



Vers la fin des années 80, la CNUCED et la CEPAL ont collaboré pour fournir une assistance technique à un petit groupe de pays dans le domaine de la gestion de la dette. La situation de ces pays était à peu près similaire et on a jugé que la manière la plus efficace de procéder était de dispenser cette aide sur une base régionale.

Providencia (nous dénommerons ainsi l'un des pays de la région) n'avait pas de service central chargé

de la dette au début des années 80, mais avait commencé à mettre en place un système informatisé de gestion de sa dette extérieure. Ce système fonctionnait dans la monnaie nationale et permettait de répondre à certains des besoins immédiats de gestion de la dette. Toutefois, celle-ci devenait de plus en plus complexe et difficile à gérer. L'objet du projet régional, qui a démarré en 1988, était non pas seulement d'installer le SYGADE dans les cinq pays, mais aussi d'améliorer le contexte institutionnel de gestion de la dette. Chaque pays devait créer un bureau national de la dette dans la principale institution chargée de la gestion de la dette. En Providencia, il a été décidé de l'implanter au Ministère des finances, par lequel passait l'information détaillée sur les prêts et sur la plupart des opérations.

Trois séminaires de formation ont été organisés dans le cadre du projet régional. Le premier, en juin 1988, a traité principalement de problèmes conceptuels - comment traiter les contrats de prêt, par exemple Providencia a centralisé l'information relative à la dette, rassemblé ses contrats de prêt et s'est préparée à l'installation du SYGADE. Entre les deux séminaires suivants, on s'est inquiété à l'idée qu'en utilisant le SYGADE, Providencia devenait très dépendante de la CNUCED, et que la CNUCED était bien loin. Qu'arriverait-il lorsque le projet régional se terminerait ? Les autorités ont pris quelques décisions - elles continueraient à utiliser le SYGADE, mais elles continueraient aussi en même temps à développer le système national.

Le dernier séminaire de formation au titre du projet régional a eu lieu en 1991 et les pays ont reçu la version 4 du SYGADE. Comme pour Atlantis, les grandes améliorations incorporées dans cette version ont apporté une vraie réponse aux besoins des pays et aux faiblesses perçues des versions antérieures du système.

Au cours des quelques années suivantes, le SYGADE s'est progressivement implanté en Providencia. Le principal problème demeurait le relatif manque d'appui de la CNUCED. Sans projet régional maintenant en cours et un projet de suivi n'ayant pu être mis en oeuvre faute de ressources, la CNUCED n'a pas été en mesure d'assurer dans la région la présence qu'elle aurait voulue aux fins d'appui technique ou de formation. Mais, fait positif, Providencia est allée pour la première fois devant le Club de Paris (en 1990) et le SYGADE a fait la preuve de ses mérites en fournissant des chiffres pour le Club et pour les négociations bilatérales qui ont suivi. Ensuite, en 1991/92, la réglementation des

changes a été libéralisée. Le système national, qui fonctionnait dans la monnaie locale avec un taux de change fixe, n'a pas été en mesure de faire face à la situation. Le SYGADE a commencé à jouer un rôle plus important, fournissant l'information nécessaire aux organismes paraétatiques, à la Banque centrale pour la notification des prêts à la Banque mondiale au titre de son "système de notification de la dette" et au FMI. En 1992, il est apparu clairement aux autorités qu'il valait la peine d'engager les dépenses nécessaires pour permettre à trois personnes de participer au séminaire de formation organisé à Genève à l'occasion de la publication de la version 4.1 Plus du système.

L'une des leçons utiles tirées de l'expérience de Providencia est que, pour soutenir le dynamisme de l'action une fois un projet terminé, il faut renforcer la capacité régionale, à la fois pour l'appui au système et la formation. La personne qui avait été initialement formée au SYGADE au titre du projet régional en Providencia dispense maintenant une formation au personnel d'autres institutions ainsi que de celle à laquelle il appartient.

En septembre 1994, dans le cadre du programme conjoint, la CNUCED publiera la version 5 du SYGADE, qui fera fond non seulement sur les immenses progrès de l'informatique mais aussi sur les leçons apprises ces dix dernières années auprès des utilisateurs du SYGADE dans les pays du monde entier.

#### MISSIONS DE L'EQUIPE SYGADE

janvier 1993 - juin 1993



##### **Enrique Cosio-Pascal**

Washington DC, USA (février), Argentine (mars),  
New York, USA (juin), Bangladesh (juin)

##### **Fedra Dell'Aquila**

Argentine (mars)

##### **Manno Jamsen**

Bangladesh (juin)

##### **Sarah Ross**

Washington DC, USA (février), Londres (février),  
New York, USA (juin)

##### **Dagfinn Vaksvik**

Djibouti (January)

##### **Mark Willis**

Bangladesh (June)